
L'adaptation et l'intégration des étudiants chinois au Québec

Lu Dong^a et Stéphane Aubin, D. Sc. (gestion), professeur
Université du Québec à Chicoutimi

INTRODUCTION

L'Université du Québec à Chicoutimi accueille de plus en plus d'étudiants chinois. La qualité de vie, le coût de la vie et des études modérés et le niveau d'enseignement reconnu constituent les principaux éléments d'attraction de cette clientèle relativement nouvelle pour cette université en région.

Comme de nombreuses universités québécoises, l'Université du Québec à Chicoutimi accueille de plus en plus d'étudiants chinois. La qualité de vie, le coût de la vie et des études modérés et le niveau d'enseignement reconnu constituent les principaux éléments d'attraction de cette clientèle relativement nouvelle pour cette université en région. La maîtrise du français constitue un obstacle important à l'adaptation des étudiants

chinois aux études dans les universités du Québec, mais ce n'est pas le seul.

Cet article se divise en quatre grandes parties. Dans la première, le phénomène d'expatriation des étudiants chinois est analysé : ampleur, profils sociodémographiques, destinations et raisons du choix. Ensuite, dans la seconde partie, le phénomène et les défis de l'adaptation des étudiants chinois dans leur nouveau milieu sont présentés tant d'un point de vue théorique qu'empirique (revue de la littérature, interviews et observation). Troisièmement, les résultats d'une enquête que nous avons réalisée auprès des étudiants chinois qui fréquentent l'UQAC permettent de valider certains aspects de la problématique et d'en connaître d'autres. Finalement, la quatrième partie vise à tirer des conclusions quant aux principales difficultés vécues, mais aussi à proposer certaines pistes de solutions.

1. L'EXPATRIATION DES ÉTUDIANTS CHINOIS

La Chine, laquelle compte environ 320 millions d'étudiants, est devenue la principale source d'étudiants étrangers dans le monde. Les politiques gouvernementales chinoises visant à former des professionnels aptes à travailler à l'international et le grand bassin d'étudiants (320 millions de personnes) expliquent en grande partie ce mouvement vers les études dans d'autres pays.

Avec le développement de l'économie de la Chine, de plus en plus d'étudiants chinois vont à l'étranger afin d'acquérir une meilleure formation. La Chine, laquelle compte environ 320 millions d'étudiants, est devenue la principale source d'étudiants étrangers dans le monde. Les politiques gouvernementales chinoises visant à former des

professionnels aptes à travailler à l'international et le grand bassin d'étudiants expliquent en grande partie ce mouvement vers les études dans d'autres pays.

L'*Education International Cooperation Group* estime qu'au-delà de 200 000 Chinois étudieront à l'étranger cette année. Il note des faits variés. D'abord, l'aspect financier des études à l'étranger représente un facteur non négligeable. Les pays dans lesquels les études et le coût de la vie sont relativement faibles (Corée, Singapour et France, entre autres) sont souvent choisis par les étudiants chinois. Ensuite, la formation à l'étranger est devenue plus populaire depuis quelques années; elle n'est plus le privilège des gens riches. Une grande partie (40-50 %) des étudiants qui désirent poursuivre une formation outre-mer viennent du salariat. Plusieurs pays dont le Canada offrent des

conditions financières favorables aux étudiants étrangers pour les attirer (bourses et autres soutiens).

De plus, selon l'agence chinoise d'étude outre-mer, à 19 000 étudiants chinois, le Canada est la sixième destination pour les études supérieures en Chine, à peine inférieure aux États-Unis, à l'Angleterre, à l'Australie, au Japon et à la France. Enfin, en 2011, huit pays dominent le marché des

études outre-mer pour les étudiants chinois : les États-Unis, l'Angleterre, l'Australie, le Canada, le Japon, la Corée du Sud, Singapour et la Nouvelle-Zélande. Les étudiants chinois choisissent ces destinations pour des raisons liées au faible coût des études, à l'accessibilité des services de santé, à la renommée des universités, aux possibilités d'apprendre une autre langue (surtout l'anglais), à la qualité de vie et aux perspectives professionnelles.

2. L'ADAPTATION DES ÉTUDIANTS CHINOIS DANS LEUR NOUVEAU MILIEU

L'acculturation, processus par lequel un individu assimile une culture différente qui lui est étrangère, procède par deux mécanismes particuliers : a) maintenir l'identité avec la culture d'origine et b) développer des liens avec les groupes culturels locaux.

Le phénomène de l'adaptation interculturelle est bien documenté dans la littérature scientifique. Les facteurs internes et externes qui influencent les ressources et les difficultés à bien s'intégrer à la nouvelle vie aux plans académique, social, culturel et psychologique permettent de mieux situer la problématique¹.

Certains chercheurs² observent que l'acculturation, processus par lequel un individu assimile une culture différente qui lui est étrangère, procède par deux mécanismes particuliers : a) maintenir l'identité avec la culture d'origine et b) développer des liens avec les groupes culturels locaux. La combinaison de ces mécanismes conduit à quatre résultats possibles.

D'abord, l'intégration survient si les deux mécanismes ont une importance comparable. Ensuite, la séparation est le résultat d'une plus forte influence de la culture d'origine que de celle d'accueil. Aussi, l'assimilation, au contraire, s'observe lorsque l'identification à la culture d'accueil prend le pas sur celle d'origine. Enfin, la marginalisation représente l'absence d'identification à l'une ou l'autre des cultures.

L'adaptation interculturelle suit la progression en passant par l'intégration, l'assimilation, la séparation et la marginalisation².

2.1 Les facteurs externes d'adaptation

Style de vie

L'alimentation, le rythme de vie (petite/grande ville) et le climat, par exemple, influencent le style de vie. Selon une étude, des changements à ces niveaux affectent la santé physique et psychologique³. Il y a une corrélation moyenne entre les changements de style de vie et le déséquilibre psychologique de 0.35.

Support social

Conjoint, famille, amis et connaissances constituent les principales sources de support social. Une étude a comparé le support social qu'offrent les compatriotes et celui des natifs. Les compatriotes fournissent aux visiteurs de la protection, augmentent leur sentiment de sécurité, leur estime personnelle et leur sentiment d'appartenance et diminuent la pression, l'anxiété, l'isolement et le désespoir.

Cependant, ces supports sociaux peuvent empêcher l'intégration à la culture locale. Conséquemment, les supports sociaux qui viennent des compatriotes ont deux influences : une positive et une négative sur l'adaptation interculturelle. La satisfaction de la relation avec les natifs, quant à elle, est en liaison avec la satisfaction générale, celle reliée aux études et à d'autres aspects de la vie⁴.

Le temps

Le passage du temps est un facteur important de l'adaptation interculturelle. Le processus d'adaptation interculturelle se présente comme une courbe en forme de U. La satisfaction est très

élevée au début (exaltation face à la nouveauté), fléchit par la suite (expérience de difficultés et anxiété) pour remonter après 18 mois (acceptation du nouvel environnement). Ces phases sont ainsi nommées la lune de miel, la crise, la récupération et l'adaptation⁵.

La distance culturelle

La distance culturelle est une variable expliquant la pression et l'adaptation expérimentées par les visiteurs. La distance entre la culture d'origine et la culture du pays d'accueil influence le niveau de stress ressenti par l'immigrant.

La distance culturelle est une variable expliquant la pression et l'adaptation expérimentées par les visiteurs. La distance entre la culture d'origine et la culture du pays d'accueil influence le niveau de stress ressenti par l'immigrant. Les caractéristiques particulières des cultures permettent de les situer sur un continuum dans lequel la distance entre les diverses cultures est différente, soit courte, soit longue. Par exemple, les cultures de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande sont similaires, la distance culturelle est courte. Par contre, la distance culturelle entre l'Australie et le Japon est longue. L'hypothèse de distance culturelle prévoit que l'adaptation sera d'autant plus facile lorsque la distance culturelle est courte. La difficulté d'adaptation culturelle est directement proportionnelle à la distance culturelle⁶.

2.2 Les facteurs internes d'adaptation interculturelle

Les attentes et le style adaptatif (*coping style*)

Pour certains, les changements sont un défi alors que pour d'autres, ils peuvent être une menace. Les différentes façons d'évaluer et de connaître les changements peuvent influencer l'adaptation des visiteurs.

Une attente conforme à la réalité peut aider à évaluer la pression de façon pertinente, à établir la confiance et à diminuer l'anxiété. Les chercheurs s'intéressent aux écarts entre les attentes et l'expérience vécue.

Les attentes réfèrent à une image que se font les visiteurs sur le contact culturel à venir avant d'arriver. L'attente qui concorde avec la réalité promeut l'adaptation. L'accord entre l'attente et l'expérience vécue indique que les visiteurs sont bien préparés à affronter et traiter les tensions qui accompagnent les changements. Une attente conforme à la réalité peut aider à évaluer la pression de façon pertinente, à établir la confiance et à diminuer l'anxiété. Les chercheurs s'intéressent aux écarts entre les attentes et l'expérience vécue. Ces écarts peuvent consister en une sous-estimation (attente plus favorable que la réalité) ou en une surestimation (réalité plus favorable). Sans surprise, plusieurs recherches estiment que le degré de satisfaction est plus faible dans les cas de sous-estimation. La réponse des visiteurs à la pression est aussi un objet d'étude. Des chercheurs ont trouvé que, parmi les personnes qui séjournent à l'étranger, l'utilisation de l'humour favorise l'adaptation psychologique. Les résultats d'une recherche ayant porté sur les liens entre les stratégies d'adaptation utilisées, la satisfaction et la pression psychologique des étudiants chinois au Canada, révèlent qu'il existe un fort lien entre les stratégies utilisées et la satisfaction psychologique. Les étudiants qui ont adopté une stratégie positive atteignent un degré de satisfaction relativement élevée⁷.

La personnalité

Un des traits de personnalité souvent mentionné dans la littérature, le lieu de contrôle réfère à l'attitude adoptée face aux difficultés. Si une personne croit qu'elle peut résoudre les problèmes et promouvoir elle-même son développement, on considère qu'elle a un lieu de contrôle interne (ce sont des facteurs internes qui définissent sa situation et son destin). À l'opposé, si elle croit que sa situation résulte davantage de facteurs externes (chance, conditions de l'environnement, par exemple), elle présente un lieu de contrôle externe. La recherche dans ce domaine a pour but de connaître la fonction du lieu de contrôle sur le degré d'adaptation psychologique. Par exemple, selon une étude⁸, un lieu de contrôle externe est davantage relié aux problèmes de santé psychologique des immigrants chinois aux États-Unis que les facteurs démographiques ou socioculturels.

Selon l'hypothèse d'accord culturel (*culture fitting*), il existe une interaction entre les individus et l'environnement. Ce ne serait pas la personnalité qui peut prévoir l'adaptation interculturelle, mais le degré d'accord entre la personnalité et un nouvel environnement. Il n'y a pas de liens entre l'extraversion et la satisfaction psychologique. Cependant, les étrangers dont le degré d'extraversion s'approche de celui des natifs atteignent un niveau élevé d'adaptation psychologique⁹.

Les connaissances

Les connaissances peuvent favoriser le processus d'adaptation psychologique à un nouvel environnement social. Une des sources de connaissances est celle des expériences. Les étudiants qui ont déjà vécu dans un autre pays s'adaptent mieux à une nouvelle vie. La maîtrise de la langue affecte également l'adaptation psychologique. Certaines recherches confirment que la capacité de parler la langue du pays d'accueil est liée à la satisfaction et à l'adaptation psychologique alors que d'autres arrivent à des conclusions différentes. Sur ce point, une étude¹⁰ trouve que les étrangers qui étudient au Japon sont moins satisfaits quand ils parlent bien le japonais, car leurs attentes sont plus élevées.

Les facteurs sociodémographiques

L'adaptation interculturelle peut aussi être affectée par des facteurs sociodémographiques tels que le sexe, l'âge, le revenu et le niveau d'éducation entre autres. En ce qui concerne le sexe, on observe des difficultés d'adaptation différentes chez les hommes et les femmes. Selon une recherche sur la manifestation comportementale de l'inadaptation des immigrants adolescents en Norvège¹¹, les filles souffrent davantage de dépression alors que les garçons manifestent plus de comportements antisociaux.

Il n'y a pas de consensus sur les liens entre l'âge et l'adaptation. Des chercheurs affirment que les jeunes s'adaptent mieux à un nouvel environnement que leurs aînés. D'autres affirment que les deux groupes vivent des moments difficiles lors du processus d'adaptation interculturelle.

Les immigrants adolescents vivent une pression pour s'identifier et se développer, alors que la pression des immigrants âgés est plus reliée aux difficultés d'apprendre une autre culture¹². Les chercheurs tiennent aussi compte de l'influence de l'éducation, de la profession et du revenu sur le processus d'adaptation interculturelle. Le niveau d'éducation serait lié au degré d'adaptation, car il est en liaison avec les autres ressources comme les connaissances concernant la culture et le statut social. Par conséquent, les personnes ayant une meilleure éducation s'adapteraient mieux au nouvel environnement et s'intègrent plus rapidement à la culture du pays d'accueil.

2.3 Les difficultés d'adaptation interculturelle des étudiants chinois au Québec

Les méthodes éducatives occidentales mettent l'accent sur l'apprentissage : l'objectif des professeurs est de cultiver l'indépendance et la créativité des étudiants.

Les premiers problèmes que rencontrent les personnes qui étudient à l'étranger sont liés aux changements des habitudes de vie : la nourriture, l'environnement, le transport, le climat, les soins médicaux et la situation financière individuelle. Ces changements déterminent au départ le niveau d'adaptation requis. En ce qui concerne plus spécifiquement les difficultés d'adaptation aux études, elles sont de trois ordres : la communication, la pédagogie et la méthode de travail.

La maîtrise insuffisante de la langue affecte grandement la communication avec les professeurs et les autres étudiants, ce qui empêche les étudiants chinois d'obtenir l'aide et le support nécessaires pour bien réussir leurs études.

Les méthodes éducatives occidentales mettent l'accent sur l'apprentissage : l'objectif des professeurs est de cultiver l'indépendance et la créativité des étudiants. L'éducation de type oriental souligne l'importance de l'enseignement, ce qui amène les professeurs à valoriser davantage la transmission des connais-

sances. Ainsi, les professeurs occidentaux cherchent à explorer le potentiel des étudiants et encouragent les communications durant les cours. Par contre, les professeurs orientaux mettent l'accent sur la diffusion des connaissances et soulignent l'importance de l'obéissance et exigent le respect de la part des étudiants.

Les professeurs orientaux mettent l'accent sur la diffusion des connaissances et soulignent l'importance de l'obéissance et exigent le respect de la part des étudiants.

Les professeurs occidentaux apprécient les questions et commentaires des étudiants dans les cours. La participation et la communication des étudiants représentent souvent un pourcentage important dans l'évaluation finale. Le mode d'évaluation oriental est relativement traditionnel : le critère d'évaluation est principalement le résultat d'examen. Les étudiants qui viennent de différents systèmes éducatifs trouvent souvent qu'il est difficile de s'adapter à d'autres règles de fonctionnement. Habités à d'autres méthodes pédagogiques, les étudiants étrangers utilisent parfois des stratégies d'étude et de rédaction peu adaptées qui les conduisent à fournir un travail considérable pour des résultats décevants.

Les étudiants qui viennent de différents systèmes éducatifs trouvent souvent qu'il est difficile de s'adapter à d'autres règles de fonctionnement. Habités à d'autres méthodes pédagogiques, les étudiants étrangers utilisent parfois des stratégies d'étude et de rédaction peu adaptées qui les conduisent à fournir un travail considérable pour des résultats décevants.

L'adaptation socioculturelle

Les deux principaux problèmes qui surviennent dans l'adaptation socioculturelle sont l'isolement et la négligence. Dans les deux cas, la perplexité, l'anxiété et les craintes nuisent à l'établissement de contacts avec l'extérieur et peuvent entraîner

des problèmes psychologiques divers. Dans le cas de la négligence, les étudiants se complaisent dans leurs habitudes et leur mode de pensée, ce qui provoque souvent des conflits culturels. Ces attitudes nuisent à l'adaptation interculturelle.

L'adaptation psychologique

Lorsque les étudiants étrangers arrivent dans un environnement où ils ne connaissent personne, ils éprouvent rapidement un sentiment d'isolement. C'est le premier symptôme du choc culturel.

Lorsque les étudiants étrangers arrivent dans un environnement où ils ne connaissent personne, ils éprouvent rapidement un sentiment d'isolement. C'est le premier symptôme du choc culturel. De plus, parce que le rythme de vie, la façon de faire et le système social sont différents de leur culture d'origine, ils éprouvent nostalgie, solitude, dépression, anxiété, manque de confiance et de sentiment d'appartenance. Les problèmes psychologiques ont non seulement une influence sur la santé psychologique, mais aussi sur la personnalité. Des troubles de la personnalité peuvent apparaître chez les individus qui ne parviennent pas à réduire les tensions occasionnées par l'adaptation.

Les difficultés générales des étudiants chinois à l'UQAC

Au moment de notre enquête (été 2011), il y avait 78 étudiants chinois à l'UQAC. Ils se répartissaient comme suit : 41 en sciences économiques et administratives, 16 en informatique, 19 en génie, 1 en développement régional et 1 en langues modernes. Selon le personnel du Service aux étudiants, les étudiants chinois ont des caractéristiques uniques. Ils sont plus réservés et conservateurs que les autres étrangers.

Ces caractéristiques se traduisent notamment par leur absence aux diverses activités organisées par l'université. Aussi, ils communiquent peu avec les autres, même quand ils rencontrent des difficultés, que ce soit dans la vie ou pour les études; leur respect de l'autorité peut rendre

certaines communications difficiles. Les étudiants chinois de l'UQAC ont également tendance à se regrouper pour former une petite « société » constituée seulement de Chinois. Dans ce cas, les individus préfèrent communiquer et rester avec les autres membres du groupe. Quand ils rencontrent des difficultés, ils cherchent des solutions auprès de leurs compatriotes. Les étudiants chinois qui choisissent ce mode de vie en semblent satisfaits. À la longue, une sous-culture se forme; les étudiants chinois pourraient vivre dans un environnement francophone sans s'intégrer.

Peu d'étudiants chinois utilisent le courriel étudiant de l'UQAC et il est difficile de les contacter sans passer par des « entremetteurs » informels. On note aussi qu'il y a peu de communication entre les étudiants chinois et les autres : les Chinois tendent à dissimuler les difficultés qu'ils rencontrent plutôt que de demander de l'aide. Certains ne posent pas de questions quand ils ne comprennent pas les professeurs. Le problème le plus important pour plusieurs étudiants chinois est la langue. Cette carence empêche, dans une grande mesure, l'adaptation des étudiants chinois à leur milieu socioculturel et universitaire. La culture orientale apparaît plus conservatrice que l'occidentale, ce qui expliquerait pourquoi les étudiants chinois sont plus timides et n'assistent pas aux activités

publiques. Le système éducatif québécois est aussi un défi pour les étudiants chinois. En Chine, les étudiants s'habituent à prendre plusieurs cours chaque jour et à suivre strictement les instructions des professeurs. Quand ils arrivent à l'UQAC, ils trouvent bizarre de disposer d'autant de temps libre; ils n'ont aucune idée comment l'utiliser. Enfin, les professeurs mettent l'accent sur l'enthousiasme et la créativité des étudiants et encouragent les étudiants à découvrir et résoudre les problèmes de leurs propres façons. Les étudiants chinois qui sont habitués à attendre les directives ne savent souvent pas comment réagir.

En Chine, les étudiants s'habituent à prendre plusieurs cours chaque jour et à suivre strictement les instructions des professeurs. Quand ils arrivent à l'UQAC, ils trouvent bizarre de disposer d'autant de temps libre; ils n'ont aucune idée comment l'utiliser.

Les services offerts aux étudiants étrangers à l'UQAC

Les services aux étudiants à l'UQAC visent à aider les étudiants à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent et à satisfaire leurs divers besoins. Le tableau 1 présente les activités et services offerts aux nouveaux arrivants.

Tableau 1 – Activités et services pour favoriser l'adaptation des étudiants étrangers

Adaptation à la vie	<ul style="list-style-type: none"> • Accueil et installation des étudiants • Services de santé • Bourse et aide financière • Aide à emploi
Adaptation aux études	<ul style="list-style-type: none"> • Aide française • Correction d'orthographe • Ateliers divers
Adaptation socioculturelle	<ul style="list-style-type: none"> • Activités organisées par la Vie étudiante
Adaptation psychologique	<ul style="list-style-type: none"> • Consultation psychologique

3. ENQUÊTE SUR LE DEGRÉ D'ADAPTATION ET LES BESOINS DES ÉTUDIANTS CHINOIS À L'UQAC

Les objectifs de l'enquête

Pour mieux connaître les perceptions des principaux concernés, un sondage a été réalisé auprès des étudiants chinois de l'UQAC. Les questions visent à connaître leur avis sur les éléments qui peuvent nuire à leur adaptation à l'UQAC, les difficultés particulières qu'ils ont rencontrées depuis leur arrivée, leurs besoins spécifiques et sur les moyens pouvant contribuer à leur adaptation.

La population visée et l'échantillon

Selon les données du registraire, il y a 78 étudiants chinois inscrits à l'UQAC. Pour notre enquête, nous avons exclu les doctorants qui sont, dans la majorité des cas, au Québec depuis longtemps (démarches d'obtention de la citoyenneté

avancées, emploi régulier, conjoint) et qui présentent des situations différentes de celles d'étudiants qui ne sont au Québec que pour quelques années. Parmi les autres (68 personnes), nous avons distribué 50 questionnaires et n'avons pu contacter les autres pour diverses raisons. La grande majorité des personnes rejointes nous ont retourné le questionnaire rempli. Les 42 répondants représentent 53 % de la population totale (42/78) ou 84 % des personnes contactées (42/50). Les questionnaires ont été distribués par courriel ou en mains propres à 50 étudiants de l'UQAC qui sont d'origine chinoise. Le tableau 2 présente le nombre d'étudiants et de répondants par programme d'études. L'échantillon compte 19 hommes et 23 femmes. L'âge des participants varie de 19 à 27 ans.

Tableau 2 – Nombre d'étudiants chinois de l'UQAC et de répondants au questionnaire par programme d'études

Programme d'études	Nombre d'étudiants d'origine chinoise	Nombre de répondants
Maîtrise en Ingénierie	5	3
Maîtrise en informatique (profil professionnel)	5	3
Maîtrise en gestion des organisations	13	10
Doctorat en ingénierie	9	0
Certificat en animation 3D et en design numérique	1	0
Doctorat en développement régional)	1	0
Baccalauréat animation 3D et design numérique	8	4
Baccalauréat en informatique de gestion	2	2
Baccalauréat en administration	25	16
Baccalauréat en sciences comptables	3	1
Baccalauréat en langue moderne	1	1
Baccalauréat en génie électrique	5	2
Total	78	42

La collecte de données auprès des étudiants chinois de l'UQAC a été faite à l'été 2011 par le biais de questionnaires. Ces derniers se divisent en six parties : 1) informations de base (sexe, âge, domaine d'étude, raisons du choix de l'UQAC, etc.), 2) adaptation à la vie, 3) adaptation aux études, 4) adaptation à la vie sociale et culturelle, 5) adaptation psychologique et 6)

connaissances des étudiants chinois des services aux étudiants et propositions d'amélioration.

Les 75 items du questionnaire ont été traduits en chinois par l'auteure. Des rencontres individuelles ont été faites pour compléter les informations recueillies à l'aide des questionnaires

4. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Dans l'échantillon, 74 % des étudiants sont au Québec depuis plus de deux ans. Les principales raisons qui les ont amenés à venir faire leurs études ici sont : l'acquisition de connaissances, l'obtention d'un diplôme et le coût de la vie et des études abordable.

Cela augmente inévitablement la difficulté de l'adaptation dans un nouvel environnement.

En ce qui concerne le soutien financier dont ils disposent, 93 % des étudiants chinois dépendent de leurs parents. Seulement 7 % d'entre eux bénéficient de bourses d'études ou peuvent compter sur un revenu de travail et des épargnes.

Au troisième rang, l'alimentation est source de divers problèmes. Les différences entre la Chine et le Québec entraînent parfois un manque d'appétit et un sentiment de nostalgie. Quelques étudiants préfèrent faire la cuisine eux-mêmes, ce qui peut entraîner des conflits entre étudiants chinois et québécois quand ils habitent ensemble.

En ce qui concerne le soutien financier dont ils disposent, 93 % des étudiants chinois dépendent de leurs parents. Seulement 7 % d'entre eux bénéficient de bourses d'études ou peuvent compter sur un revenu de travail et des épargnes.

Au troisième rang, l'alimentation est source de divers problèmes. Les différences entre la Chine et le Québec entraînent parfois un manque d'appétit et un sentiment de nostalgie. Quelques étudiants préfèrent faire la cuisine eux-mêmes, ce qui peut entraîner des conflits entre étudiants chinois et québécois quand ils habitent ensemble.

Les facteurs externes d'adaptation permettent plus facilement d'identifier des pistes d'amélioration des services rendus aux étudiants chinois c'est pourquoi nous nous y attarderons davantage.

Un répondant sur quatre identifie l'adaptation au mode de vie comme difficile. Les plus grands problèmes touchent deux aspects : l'autonomie (éloignement du cadre familial, solitude) et le stress d'avoir à vivre dans un environnement nouveau.

L'adaptation à la vie

Les changements relatifs aux conditions de vie concernent quatre aspects particuliers : le climat, l'alimentation, la langue et le mode de vie.

En ce qui concerne le climat, la moitié des répondants affirment avoir eu des difficultés à s'y adapter. Ils trouvent l'hiver long, rigoureux et inconfortable. Presqu'autant de personnes considèrent la langue comme un obstacle important à leur intégration. En Chine, l'usage du français est peu répandu, plusieurs étudiants chinois doivent l'apprendre après être arrivés.

Les étudiants chinois ont recours à deux formes de support social : le support des natifs et celui des compatriotes. Les amis chinois jouent un rôle très important dans le processus d'adaptation pour les étudiants chinois à l'UQAC. Quand ils rencontrent les difficultés, 32 étudiants (76 %) de l'échantillon choisissent d'en parler avec leurs amis chinois. Quand ils font face à des problèmes, 43 % des étudiants les résolvent eux-mêmes, 52 % des étudiants

recourent à leurs amis chinois et seulement 5 % font appel à des personnes locales.

Cependant, les étudiants sont trop souvent dépendants du support des compatriotes et tendent à s'isoler de la culture locale. À long terme, le support des compatriotes nuit à l'adaptation. Selon l'enquête, seulement 7 % des étudiants chinois communiquent souvent avec les étudiants locaux, 69 % des participants considèrent que la relation avec eux est peu significative.

Toutefois, ce phénomène n'est pas unique à l'UQAC. Comme ceux de l'enquête faite par les étudiants de l'Université de Suzhou, Chine, 83 % des étudiants internationaux n'entrent pas beaucoup en contact avec leurs camarades chinois. De ces étudiants, 57,51 % identifient la connaissance insuffisante de la langue comme l'obstacle principal et 17,92 % se sentent isolés.

Selon les données recueillies, les sujets ne sentent pas être l'objet de préjugés et d'attitudes racistes nuisant à leur intégration.

Une bonne majorité (86 %) des participants à l'enquête considèrent leur niveau de français comme « moyen » ou mieux; ils croient leurs compétences linguistiques suffisantes pour vivre dans leur environnement d'étude. Ainsi, 69 % des étudiants considèrent qu'il est facile de communiquer avec les autres et peuvent comprendre plus que 50 % des présentations des professeurs pendant les cours.

Cependant, cette maîtrise relative du français ne semble pas se refléter sur le temps d'adaptation. Seuls 28 % des étudiants ont établi de bonnes relations avec leurs camarades locaux. Beaucoup d'étudiants trouvent qu'elles sont plutôt limitées: 69 % des étudiants ont mis plus de trois mois pour s'adapter à la vie à l'UQAC. Quand on suggère des mots aux étudiants pour décrire la vie à l'UQAC, seulement 19 % d'entre eux choisissent des mots comme agréable et heureux, alors que plusieurs ont opté pour des qualificatifs à tendance négative comme : asphyxiant, sombre et ennuyant.

L'adaptation aux études

Les quatre aspects retenus pour évaluer le degré d'adaptation aux études (compréhension aux cours, méthodes d'enseignement, résultats académiques et formation reçue) révèlent un niveau élevé d'appréciation, soit plus de 85 % pour les trois derniers.

L'adaptation socioculturelle

C'est l'aspect pour lequel les étudiants chinois trouvent qu'ils sont peu adaptés. En effet, ils obtiennent peu de support des natifs, participent peu aux activités, entretiennent peu de liens avec les étudiants québécois, ce qui les amène à n'avoir pas vraiment de conflits ouverts avec leurs collègues de classe.

L'adaptation psychologique

Pour l'adaptation psychologique, on constate que plusieurs étudiants chinois à l'UQAC vivent de grandes tensions : 76 % des sujets rapportent des problèmes comme l'insomnie (36 %), l'anxiété (40 %), la dépression (48 %) ou la dépendance (alcool/jeu) (31 %).

Les principaux problèmes d'adaptation rapportés par les étudiants chinois

La communication est le premier et le plus grand défi que rencontrent les étudiants chinois qui viennent d'arriver. Les étudiants chinois trouvent qu'il est difficile de vivre dans un environnement francophone, car ils doivent surmonter non seulement les obstacles de langue, mais aussi les obstacles culturels.

La communication est le premier et le plus grand défi que rencontrent les étudiants chinois qui viennent d'arriver. Les étudiants chinois trouvent qu'il est difficile de vivre dans un environnement francophone, car ils doivent surmonter non seulement les obstacles de langue, mais aussi les obstacles culturels. Bien que 86 % des étudiants considèrent posséder une maîtrise satisfaisante du français et que 60 % trouvent facile de communiquer avec les natifs, peu d'entre eux le font de façon régulière avec leurs camarades de classe, les professeurs ou d'autres

natifs. Pour leur part, 55 % des étudiants se sentent embarrassés et 50 % éprouvent un sentiment de distance avec les locaux. Selon 62 % des participants de l'enquête, cette gêne vient des différences de culture.

Le deuxième problème le plus important est celui du fardeau que représentent les études pour la majorité des répondants : près de 60 % d'entre eux passent 30 % à 80 % du temps à étudier. Par ailleurs, 52 % se plaignent d'une vie universitaire ennuyante. Parce que leur capacité de comprendre, de parler, de lire et d'écrire le français est plus limitée, les étudiants chinois passent nécessairement plus de temps à étudier que les étudiants locaux.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Nous devons reconnaître que les services aux étudiants à l'UQAC mettent beaucoup d'efforts pour répondre aux besoins des étudiants chinois. Au cours des dernières années, avec l'augmentation du nombre des étudiants étrangers à l'UQAC, les services aux étudiants font face à un nouveau défi : ces personnes ont des besoins différents des étudiants québécois et des autres immigrants. Suite à l'étude et à l'enquête que nous avons faites, nous avons élaboré une liste de 20 recommandations pour favoriser une meilleure intégration des étudiants chinois à l'UQAC.

1. Offrir des cours de français en quatre volets : écouter, parler, lire et écrire. Les étudiants chinois pourraient choisir les cours en ciblant leurs difficultés.
2. Créer un réseau social favorisant les liens d'amitié, le clavardage et la diffusion de messages et d'opinions. Il pourrait aussi permettre de trouver un partenaire linguistique.
3. Favoriser la création de groupes basés sur des intérêts communs. (films, mangas, danse, cuisine).
4. Proposer un service d'aide en français plusieurs fois par semaine.
5. Développer des cours sur la culture québécoise sous forme de travaux dirigés.
6. Développer des activités communautaires à caractère culturel (cinéma, théâtre, chant québécois).

Le troisième problème d'adaptation concerne l'emploi. Les étudiants chinois sont conscients que travailler est une méthode efficace pour favoriser l'adaptation culturelle. Les buts du travail des étudiants chinois à l'UQAC sont principalement de pratiquer la langue (40 %), d'augmenter les expériences professionnelles (60 %) et de gagner de l'argent de poche (48 %). Pour 43 % des sujets, la maîtrise insuffisante du français constitue le principal obstacle pour trouver un travail hors campus. Plusieurs craignent de faire le premier pas à cause de leur capacité limitée à s'exprimer. Le manque d'opportunités de travail (81%) est la raison la plus souvent citée par les étudiants chinois pour expliquer qu'ils ne travaillent pas. La difficulté à obtenir un permis de travail (10 %) constitue une autre difficulté (délais, formalités).

7. Organiser des voyages de courte durée et distance (tourisme, musées, monuments).
8. Offrir l'aide aux études d'un professeur adjoint pour répondre aux questions à l'extérieur des cours, exposer et expliquer les points essentiels.
9. Élaborer un guide pour aider les étudiants chinois à préparer un rapport ou une présentation, des travaux quotidiens et à utiliser les ressources de l'école.
10. Prévoir une aide individualisée pour favoriser la réussite des études. Ainsi, chaque étudiant aurait plus de liberté et de temps pour poser des questions.
11. Développer un site web pour donner des informations sur les emplois disponibles et envoyer des courriels à ce sujet à ceux qui le désirent.
12. Offrir davantage d'emplois sur le campus.
13. Donner du soutien pour la rédaction de CV, les techniques d'entrevue et la recherche d'emploi.
14. Informer davantage les étudiants chinois sur les ressources qu'offrent les services aux étudiants.
15. Promouvoir les services de soutien psychologique dont peuvent profiter les étudiants qui vivent des problèmes d'adaptation.
16. Traduire la documentation des services aux étudiants en chinois.

17. Créer un système de parrainage où des étudiants chinois intégrés pourraient assister les nouveaux arrivants.

18. Créer un système de parrainage où des étudiants québécois pourraient assister les nouveaux arrivants.

19. Organiser des activités pour maintenir et améliorer la santé physique des étudiants chinois (plein-air, tai-chi).

20. Prévoir des activités particulières pour les Chinois (films, télévision, journaux, conférences en chinois).

Le processus d'adaptation est influencé par des variables externes (changements de vie, temps, supports sociaux, distance culturelle, préjugé et discrimination) et internes (personnalité, connaissances et techniques, stratégies de réponse, facteurs démographiques). Les facteurs externes sont visibles et peuvent être changés avec de la détermination et des efforts. Par contre, les facteurs internes sont invisibles et quelques-uns sont immuables (facteurs démographiques) ou difficiles à changer (la personnalité). Nous croyons que les propositions que nous faisons sont réalistes, adaptées à la réalité que vivent les étudiants chinois de passage à l'UQAC et relativement simples à implanter.

Considérant la distance entre les cultures chinoise et québécoise, l'adaptation est un processus long et compliqué. Ce que nous pouvons faire est de diminuer les difficultés qui l'accompagnent. D'autres travaux sur le sujet sont nécessaires pour mieux comprendre le phénomène d'adaptation des Chinois à l'UQAC. Nous souhaitons que ces recherches puissent profiter de notre humble contribution. ■

BIBLIOGRAPHIE

¹Berry, J. W. (1990) Psychology of Acculturation: Understanding Individuals Moving between Cultures. In: R. Brislin ed. Applied cross-cultural psychology. Newbury Park, CA: Sage, 232-253.

²Ward, C. and Kennedy, A. (1994) Acculturation Strategies, Psychological Adjustment and Sociocultural Competence During Cross-Cultural Transitions. *International Journal of Intercultural Relations*, 18(3): 329-343.

³Furnham, A. and Bocher, S. (1986) Culture shock: Psychological relations to unfamiliar environments. London: Methuen, 109-112.

⁴Adelman, M. B. (1988) Cross-Cultural Adjustment: A Theoretical Perspective on Social Support. *International Journal of Intercultural Relations*, 12(3):183-205. Ward, C. and Kennedy, A. (1993) Psychological and Sociocultural Adjustment During Cross-Cultural Transitions: A Comparison of Secondary Students at Home and Abroad. *International Journal of Psychology*, 28(2):129-147.

⁵Oberg, K. (1960) Culture Shock: Adjustment to New Cultural Environments. *Practical Anthropology*, 7(3): 177-182.

⁶Babiker, I.E., Cox, J. L. and Miller, P. (1980) The Measurement of Cultural Distance and its Relationship to Medical Consultations, Symptomatology, and Examination Performance of Overseas Students at Edinburgh University. *Social Psychiatry*, 15(2):109-116.

⁷Chateway, C. J. and Berry, J. W. (1989) Acculturation Experiences, Appraisal, Coping and Adaptation: A Comparison of Hongkong Chinese, French and English Students in Canada. *Canadian Journal of Behavioral Science*, 21(4): 295-310.

⁸Kuo, W. H., Gray, R. and Lin, N. (1976) Locus of Control and Symptoms of Distress Among Chinese-Americans. *International Journal of Social Psychiatry*, 22(3): 176-187.

⁹Ward, C. and Chang, W. C. (1997) Cultural Fit: A New Perspective on Personality and Sojourner Adjustment. *International Journal of Intercultural Relations*, 21(6): 525-533.

¹⁰Takai, J. (1989) The Adjustment of International Students at a Third Culture-Like Academic Community in Japan: A Longitudinal Study. *Human Communication Studies*, 17(2):113-120.

¹¹Sam, D. L. (1998) Predicting Life Satisfaction Among Adolescents from Immigrant Families in Norway. *Ethnicity and Health*, 3(1): 5-18.

¹²Beiser, M. (1988(1)) Influence of Time, Ethnicity, and Attachment on Depression in Southeast Asian refugees. *American Journal of Psychiatry*, 46-51.

Notes

^aÉtudiante diplômée de la maîtrise en gestion des organisations, UQAC

2 0 1 2 67-1 HIVER WINTER

REVUE TRIMESTRIELLE
RELATIONS INDUSTRIELLES

RIIR

Revue trimestrielle bilingue publiée
depuis 1945 par le Département des
relations industrielles de l'Université Laval

Are Immigrants' Pay
and Benefits Satisfaction

Different than Canadian-born?

JAMES CHOWHAN, ISIK U. ZEYTINOGLU
AND GORDON B. COOKE

Perceived Gender Discrimination
and Women's Subjective Career Success:
The Moderating Role of Career Anchors

OLIVIER HERRBACH AND KARIM MIGNONAC

Pay Structure, Female Representation
and the Gender Pay Gap among
University Professors

CHRISTINE DOUCET, MICHAEL R. SMITH
AND CLAIRE DURAND

L'impact des positionnements
des négociateurs sur le contenu
d'un accord-cadre international

JOCELYNE BARREAU ET ANGÉLIQUE NGAHA

(Still) Up to No Good:
Reconfiguring Worker Resistance
and Misbehaviour in an
Increasingly Unorganized World

DIANE VAN DEN BROEK AND TONY DUNDON

Concevoir des environnements capacitants
en atelier de travail protégé

CHRISTINE VIDAL-GOMEL, YOUCEF RACHEDI,
ANTOINE BONNEMAIN ET DÉBORAH GÉBAÏ

INDUSTRIAL RELATIONS
QUARTERLY REVIEW

A bilingual quarterly published since 1945
by the Industrial Relations Department,
Université Laval

RI/IR EN LIGNE

RI/IR est disponible en ligne sur le site
Érudit : www.erudit.org/revue/ri

Pour abonnement à la version
numérique, contacter Érudit.

Pour consulter les sommaires des
numéros publiés, les résumés d'articles
ou pour vous abonner à la version papier,
visitez notre site Internet :

www.riir.ulaval.ca

RI/IR ONLINE

RI/IR is available on line on Erudit
website at: www.erudit.org/revue/ri

To subscribe to the online version,
please contact Erudit.

Visit our website for contents listings,
abstracts, or to subscribe to the print
edition:

www.riir.ulaval.ca

RELATIONS INDUSTRIELLES INDUSTRIAL RELATIONS

Pavillon J.-A.-DeSève
1025, avenue des Sciences-Humaines
Bureau 3129, Université Laval
Québec (Québec) Canada
G1V 0A6

TÉLÉPHONE : (418) 656-2468
TÉLÉCOPIEUR / FAX : (418) 656-7688
COURRIEL / E-MAIL : relat.ind@rlt.ulaval.ca

www.riir.ulaval.ca